

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 5: Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn

Artikel: Ritorno
Autor: Zoppi, Giuseppe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

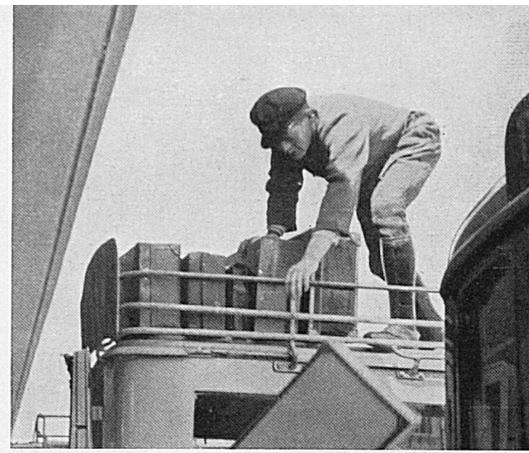
Ritorno

Più dolce ancora rivedere il
tetto
natio, dopo il viaggio.
Il cuor, rifatto saggio,
torna, più ardente, al mondo
suo diletto,

a queste cime candide, ful-
genti
di sole, a questi colli
di fiori erbe acque molli,
a questi, intorno intorno,
orti fiorenti...

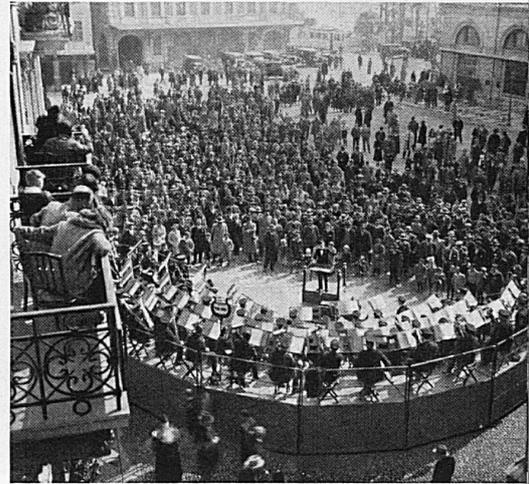
Il vecchio padre e il giovin-
netto figlio
a noi tendon le braccia.
Restare ora ci piaccia.
Una sola, la patria. Altrove,
esiglio.

Giuseppe Zoppi



Tessin ensoleillé

patience, la gare de Lucerne
que déjà l'on débarque à Lu-
gano la belle, après avoir tra-
versé les Alpes majestueuses.



Le Tessin est notre Riviera. Quand nous faisons notre premier voyage au sud du St-Gothard, nous sommes émus parce que nous nous sentons à la fois ailleurs et chez nous. Nous y respirons déjà la douceur de Florence. Les Alpes ici s'apaisent et se muent en collines arrondies annonçant la campagne romaine. Le soleil qui illumine Gandria et Morcote, et sous les caresses duquel s'endort, lourde et calme, l'huile bleue du lac où trempent les châtaigniers, a déjà une vigueur napolitaine. Asseyez-vous sous la tonnelle de l'auberge et, au dessert, vous irez cueillir vous-même à la vigne voisine le raisin violet. Mêlez-vous aux habitants, dont vous saisirez les contrastes, la nonchalance s'alliant à la vivacité, la bonhomie à la passion, la finesse de l'esprit à la rudesse des traits. Quand la nuit aura imposé son prodigieux silence à toute la nature, longez lentement le lac; cette terre privilégiée alors vous parlera, et vous sentirez monter à vos lèvres les vers des grands poètes.

En perçant le St-Gothard, nous avons virtuellement abattu la muraille formidable qui nous séparait de nos frères du sud. En quelques heures maintenant, nous pouvons aller leur rendre visite et nourrir notre nostalgie.